

LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

JEAN-LUC LAGARCE



MISE EN SCÈNE AGNÈS RÉGOLO

CIE DU JOUR AU LENDEMAIN

CALENDRIER DE CRÉATION ET DIFFUSION

SAISON 2016-2017

✧ **le 8, 9 et 10 novembre 2016**

La Garance, Scène Nationale de Cavaillon
04 90 78 64 64

✧ **le 2 février 2017**

Théâtre le Comoedia, Aubagne
04 42 18 19 88

✧ **du 14 au 18 mars 2017**

Théâtre des Bernardines, Marseille
08 20 13 20 13

✧ **le 31 mars 2017**

Théâtre le Sémaphore, Port-de-Bouc
04 42 06 39 09

✧ **le 28 avril 2017**

Théâtre Municipal de Pertuis
04 90 79 73 53

✧ **le 2 mai 2017**

Théâtre Municipal Armand, Salon-de-Provence
04 90 56 00 82

✧ **du 7 au 30 juillet 2017 à 15h30**

Festival OFF d'Avignon

Théâtre du Balcon
04 90 85 00 80

*Il y a trois sortes de savoir :
le savoir proprement dit, le savoir-faire et le savoir-vivre ;
les deux derniers dispensent assez bien du premier.»*
Charles de Talleyrand

LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE **DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE**

JEAN-LUC LAGARCE

Il y a dans l'écriture de Lagarce une forme d'élégance et d'humour qui refuse le pathos, le pessimisme, qui travaille à ne pas nous affliger mais à nous réjouir.

Son théâtre est un moyen d'engager une lutte contre la douleur, de conjurer la peur du commencement et celle de la fin, de desserrer l'étau. Avec une conscience aigüe du caractère à la fois dérisoire et mystérieux du mouvement de la vie, Lagarce peuple le plateau de personnages traversés par la jubilation d'une parole qui fait lien, pris dans un élan à dire qui se confond avec un élan à vivre.

«La Dame» ainsi nommée dans *Les règles du savoir-vivre dans la société moderne* en est une parfaite illustration. Créature de théâtre, sans autre identité que celle que lui confère la scène, Lagarce, à travers elle, mine dans les règles de l'art celles du jeu familial et social.

Les règles du savoir-vivre dans la société moderne est un manuel acide et politique des us et coutumes d'une vie rangée. Lagarce y révèle la cruauté et la cupidité d'une société sûre de la supériorité de ses codes.

Le regard qu'il pose sur les usages désuets de la société bourgeoise du siècle dernier, nous permet d'évaluer la pression de nos propres usages sociaux contemporains, d'entrevoir la violence que peuvent prendre aujourd'hui les nouvelles formes de règles qui codifient l'intimité.

Réappropriation de la vie dans le jeu, le théâtre de Jean-Luc Lagarce invite à prendre de la distance par rapport au cadre dans lequel on est pris. S'émanciper d'un ordre dominant par un délicat art du placement fait de surplomb, d'invention et d'effronterie. On souscrit.

Agnès Régolo

NOTES DE MISE EN SCÈNE

- L'écriture est précise, drôle, acide, la mise en scène s'inscrit dans la même veine.
- Ces « règles du savoir-vivre dans la société moderne » mettent en scène un trio composé d'un batteur, d'un violoncelliste et d'une comédienne et a bénéficié de la complicité chorégraphique du chorégraphe Georges Appaix. **Partitions musicales et chorégraphiques** sont parties intégrantes et constitutives du spectacle. La langue de Lagarce éminemment musicale, qui « swingue », offre un champ énergétique où le verbe, la musique et le corps travaillent à un même élan libératoire.
La musique originale a été composée par ses interprètes. Cette musique, à l'image du texte, est propre à s'auto-dynamiter. L'engagement corporel quant à lui, révèle les efforts nécessaires au « bon fonctionnement » de notre comédie humaine que préconise le texte, ou y échappe, relayant cette incitation secrète à la transgression que contient la pièce.
- **Interprétation**
Temps et espace suspendus, hors de toutes actions dramatiques. La seule réalité est scénique. Sur scène, trois drôles d'oiseaux, n'appartenant à aucune fiction, si ce n'est celle du plateau.
Pas de psychologie, ni de naturalisme. Leur jeu est frontal. Le trio est au service de la représentation dont chacun des membres veille personnellement et collectivement au bon déroulement.
- **Scénographie**
Les éléments (la « Venus désarmant Cupidon » d'Alessandro Allori, un lustre, un canapé rouge...) issus d'un environnement bourgeois voire académique sont installés ici dans une perspective qui empêche tout naturalisme. Lustre et rampes de théâtre pour des lumières qui affichent et jouent de leur théâtralité. On peut parler ici d'un espace légèrement « vrillé », où la vie tend, comme le fait Lagarce, à excéder les cadres dans lesquels elle est prise.

NOTES SUR LA PIÈCE ET SON AUTEUR

« Naître, ce n'est pas compliqué. Mourir, c'est très facile. Vivre, entre ces deux événements, ce n'est pas nécessairement impossible. Il n'est question que de suivre les règles et d'appliquer les principes pour s'en accommoder »

Jean-Luc Lagarce

Jean-Luc Lagarce (1957-1995) a mené une double vie d'auteur et de metteur en scène. Il est aujourd'hui l'un des auteurs contemporains les plus joués. Son oeuvre traduite en plus de vingt langues connaît un rayonnement international.

« Les règles du savoir-vivre dans la société moderne » est écrit et mis en scène par son auteur en 1994. Inspiré d'un manuel de savoir-vivre français de 1889, Lagarce ne retient du texte source que le cinquième de l'ouvrage, ce qui en constitue les thématiques fondamentales : naissance, union, mort.

Sa construction dramaturgique inverse et détraque les finalités argumentatives de l'ouvrage de référence.

Extrait

«Le deuil est une marque extérieure de la douleur. Il a des règles, on doit les suivre. Autrefois, il était très long, on portait le deuil du père jusqu'à la mort de l'aîné de la famille et ainsi de suite, c'était long. Mais la duchesse de Berry, fille de régent, une dame du temps passé, fit diminuer de moitié la durée des deuils. Lorsqu'on pensait que le fils aîné était à la moitié de son espérance de vie, on renonçait au deuil du père. C'était moins long.»

Jean-Luc Lagarce

Les règles du savoir-vivre dans la société moderne

LA PRESSE

« C'est très rock, déhanché, cassé. Un spectacle à l'image de Lagarce, ironique, élégant. Tendrement rageur. »

Danielle Carraz, La Provence – Nov 16

« Accompagnée artistiquement par une tribu convaincu et convaincantes, la comédienne a trouvé texte à sa (dé)mesure. Elle s'y montre absolument... décoiffante ! Immense, féminine en diable, drôle, dévoreuse d'un texte indocile, danseuse libérée, « show-girl » effrontée. Et surtout femme libre, hors des cadres, malgré les conventions aliénantes. »

Delphine Michelangeli, Blog Ouvert aux Publics – Nov 16

La mise en scène d'Agnès Régolo est loufoque et inventive, insufflant à cette charge explosive contre la ritualisation de nos existences le souffle dont ces dernières manquent, étouffées par le canevas des convenances. La dénonciation est subtilement ambiguë, apportant au texte une dimension nouvelle.

Mariane De Douhet, IO Gazette – Mars 17

« Avec deux musiciens, Serge Innocent et Guillaume Saurel, la comédienne et metteuse en scène offre une version légère et pop de ce traité de non-spontanéité, joyeusement poétique. »

Gwenola Gabellec, La Provence – Mars 17

« Le personnage d'Agnès Régolo est un doux dingue, entourée de deux acolytes à perruques changeantes, qui accompagnent ses pas de leurs musiques, et aussi de quelques esquisses chorégraphiques qui donnent de l'air, de la légèreté, un côté oulipien et surréaliste, à la longue liste des convenances. »

Agnès Freschel, Zibeline – Avril 17

LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

JEAN-LUC LAGARCE

Distribution

Serge Innocent
Agnès Régolo
Guillaume Saurel

Musique

Serge Innocent
Guillaume Saurel

Complicité chorégraphique

Georges Appaix

Mise en scène

Agnès Régolo

Lumières et scénographie

Erick Priano

Son

Eric Petit

Costumes

Christian Burle

Assistant à la mise en scène

Jean-François Santolini

Chargée de production

Lisiane Gether

Chargée de diffusion

Charlotte Laquille

*D'après l'œuvre de Jean-Luc Lagarce, Editions Les Solitaires Intempestifs
Créée en novembre 2016, en coproductions avec La Garance - Scène Nationale de Cavaillon, le Théâtre du Gymnase - Bernardines de Marseille, Le Pôle Arts de la Scène – Friche la Belle de mai et avec les soutiens de la Région PACA, de la ville de Marseille, du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, du Centre Départemental de Création en Résidence de l'Etang des Aulnes, de la SPEDIDAM et de la Compagnie La Liseuse*

LA COMPAGNIE DU JOUR AU LENDEMAIN

Initiée par Agnès Régolo à Marseille en novembre 2008, la **CIE DU JOUR AU LENDEMAIN** est l'expression d'un éphémère, celui bien sûr de nos existences et dont le théâtre est une si stimulante métaphore.

La vocation de cette compagnie est, publics et artistes confondus, de se donner à penser, se donner à douter, se donner à éprouver l'épaisseur du présent. Travailler à un acte de gaieté, une capacité à converser. Quelle que soit la noirceur du propos.

« Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne » est le sixième spectacle de la compagnie.

La mise à feu de la **CIE DU JOUR AU LENDEMAIN** s'est faite avec :

Que d'Espoir ! de Hanokh Levin, créé en 2010 au Théâtre des Halles, suivent :

La Farce de Maître Pathelin, en 2012, en coproduction avec le Théâtre du Jeu de Paume d'Aix-en-Provence et Scènes-Cinés,

Enquête sur un Grand Chantier, d'Hélène Vésian, en 2013, en coproduction avec le Théâtre de Fos-Scènes et Cinés.

Le Mariage de Figaro de Beaumarchais, en 2014, en coproduction avec le Théâtre du Jeu de Paume d'Aix-en-Provence,

La Farce de Maître Pathelin, en 2015, dans une nouvelle version coproduite avec l'Institut Français/Ville de Marseille, l'Institut Français de Dakar et le Théâtre National de Dakar.

Depuis sa création, la **CIE DU JOUR AU LENDEMAIN** a reçu le soutien de la DRAC PACA, de la Région PACA, du Département des Bouches-du-Rhône et de la Ville de Marseille.

Agnès Régolo est associée à la Scène Nationale de Cavaillon comme artiste compagne de La Garance depuis 2016.

La **CIE DU JOUR AU LENDEMAIN** rejoindra à partir de septembre 2017 l'équipe artistique du Théâtre Joliette Minoterie de Marseille dans le cadre de son dispositif « compagnies en longue résidence ».

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Agnès Régolo

Comédienne sous la direction de Jacques Weber, Amir Abramov, Yves Fravéga, Danièle Bré, Akel Akian, Alain Timar, Isabelle Pousseur, Marie Vayssière, Haïm Ménahem, Pierre Béziers, Claire Simon, Claire Denis, Blandine Masson, Eric Rochant, Georges Appaix, Thomas Fourneau...

Metteuse en scène, associée à partir de 1997 à la Cie Mises en Scène , elle y réalise *Ubu Roi* de Jarry (1997), *Don Juan* de Molière (1999), *La Nuit des Rois* de Shakespeare (2001), *Cairn* d'Enzo Cormann (2004), *L'été* de Weingarten (2007). Elle signe également la mise en scène de *Carmenseitas* d'Edmonde Franchi pour le Cocktail Théâtre (2008), *Vache sans herbe* de Sabine Tamisier (2012) pour la compagnie Senna'ga, et *My God !* pour la compagnie Onstap (2013).

En 2009, création de la compagnie: **La CIE DU JOUR AU LENDEMAIN** avec *Que d'espoir !* de Hanokh Levin en 2010.

Chargée d'enseignement à l' université depuis 2006, elle met en scène dans le cadre des Ateliers de Création d'Aix-Marseille Université :

Plein Air d'après Tchekhov (2007), *La Farce de Maître Pathelin* (2009), *Les oiseaux sont des cons* (2012) et *Ubu Roi* de Jarry en 2014.

En 2015 elle met en scène les élèves de l'ensemble 22 de l'ERAC dans *Drôles d'oiseaux* d'après *La Mouette* de Tchekhov.

Serge Innocent

Batterie, percussions, trompette. Après une formation classique, il s'oriente vers le rock, les musiques traditionnelles (Afrique, Brésil) puis la musique improvisée.

Il monte et dirige le groupe *Agua Tinta*, compose et arrange pour le groupe *Linkéfolie*, participe à la création du groupe *Onstap* (percussions corporelles chorégraphiques), de *Monsieur Cheikh* (slam instrumental), de *Duelo* (jonglage, danse, musique), *Les Phasmes* (Inoui production), *Ernst Lavolé*.

Il a également joué dans *Akoustik Ensemble*, *les Tubistes*, *Dunia*, *l'Art résiste au temps* (collectif Inoui) et *cette chienne de vie*.

Guillaume Saurel

Violoncelle et composition. Formation classique, mais expérimentant bien d'autres formes musicales depuis plus de 25 ans.

Joue et compose pour la danse avec Maguy Marin en 89 et 95, puis avec Sylvie Guillermin en 2009. Accompagne les chanteuses Michèle Bernard, Mardjane Chemirani et le chanteur Lionel Damei, avec qui il crée le duo Zor el Pacha en 2010. A participé à la création collective des groupes Volapük, Rien, Mr Cheikh, Les nouveaux malins, Noroc et ArchiPass.

Aborde le théâtre par la composition et le jeu en live avec les compagnies TGV de Charlie Kassab, Mises en Scène de Michèle Addala, Groupe F, Cie Simples Manoeuvres de Mylène Richard, Fotti Cie de Younouss Diallo et la compagnie Du jour au Lendemain d'Agnès Régolo (Que d'espoir !, La Farce de maître Pathelin et Le Mariage de Figaro). Compose et joue en direct sur des ciné-concerts avec le collectif Inouï (The unknown de Tod Browning et Les Rapaces de Erich von Stroheim). En 2008, création avec Nicolas Chatenoud du duo ArchiPass avec lequel il réalise trois ciné-concerts : L'homme à la caméra, Maciste, et La croisière du Navigator en 2014.

Georges Appaix

Il a suivi une formation d'ingénieur aux Arts et Métiers à Aix-en-Provence, puis a étudié le saxophone au conservatoire et s'est parallèlement essayé à la danse. Il décide de poursuivre une carrière artistique et étudie auprès d'Odile Duboc et entre dans sa compagnie.

En 1984, il crée sa propre compagnie qu'il intitule *La Liseuse*, en raison de sa passion pour la littérature.

En 1995, il inaugure les studios de La Liseuse à Marseille où il travaille depuis.

Ses chorégraphies privilégient la langue (écrite, orale, voire chantée) comme moteur rythmique, où se mêlent humour et poésie. Les titres de ses spectacles depuis 1985 sont créés, par ordre alphabétique.

Jean-François Santolini

Après un Baccalauréat scientifique puis des études de droit qui le destinent à la profession d'avocat, il se tourne finalement vers le théâtre. D'abord autodidacte, il fait ses armes à Nice, notamment avec la Cie Miranda, puis, en 2010, il s'installe à Marseille où il suit une formation en jeu masqué sous la direction de Patrick RABIER (Cie Sam Harkand & cie). En 2012, entouré de comédiens rencontrés à cette occasion, il crée la compagnie de théâtre Delenda Est avec laquelle il recrée un de ses premiers écrits, un spectacle jeune public : Le Croque-Lune. En 2013, désireux de formaliser théoriquement ses acquis pratiques, il s'inscrit en Licence 3 à l'Université de Marseille-Aix-en-Provence, section Arts du Spectacle.

Erick Priano

Scénographe, enlumineur et créateur d'images. Il travaille avec plusieurs collectifs et compagnies. Il a éclairé et/ou mis en espace plus de cinquante spectacles en France et à l'étranger.

Éric Petit

Issue d'une famille de musicien, travaille entre la musique et le son, liant et entremêlant les deux, que ce soit en tant que musicien, preneur de son, régisseur son... Il pratique de la contrebasse en croisant le chemin de Barre Phillips et fréquente le milieu de l'improvisation musicale, avec en parallèle une formation classique via le conservatoire de Marseille et une pratique entremêlant le tout-venant dans un désordre élémentaire. Il aime particulièrement le field recording, capture de sons et de temps, au naturel ou réarrangée selon la circonstance. Il croise les chemins de Georges Appaix, Cartoun Sardines Théâtre, L'Art de Vivre, Stéphanie Marc, Bertrand Sombsthay, Franck Lamiot, Michel Cerda...

Christian Burle

Conçoit et réalise des costumes pour le théâtre et la danse depuis 1986. Il travaille avec Cartoon Sardines Théâtre et le Théâtre du Maquis. Il a également travaillé pour les Trois Huit, Vladislav Znorko, Michel Kéléménis, les chorégraphes Jany Jérémie, Josette Baïz, Sandrine Chaouli et Didier Deschamps et pour la compagnie Système Castafiore et Pierre Sauvageot pour Concert public.

CIE DU JOUR AU LENDEMAIN

22, rue Georges St Martin - 13007 MARSEILLE

www.dujouraulendemain.com

Direction artistique

Agnès Régolo 06 66 61 84 19

agnesregolo@yahoo.fr

Production - administration

Lisiane Gether 06 47 76 68 94

laciedujouraulendemain@gmail.com

Diffusion

Charlotte Laquille 06 75 62 48 80

charlotte.laquille@gmail.com